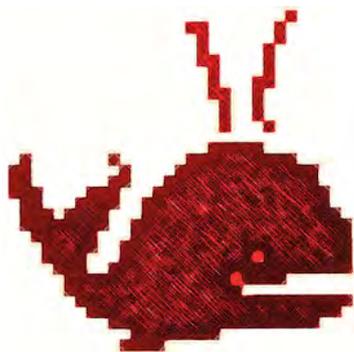


Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire



N° 13
Décembre 2008

Page 2 : Petit abécédaire de la Maison populaire
Page 4 : Un grand musicien : Olivier Messiaen
Page 7 : Faire du théâtre à la Maison pop, c'est tout sauf dramatique !
Page 9 : Scoop: Rose-Marie et Gilles se sont séparés
Page 12: Un incendie touche la Maison populaire

EDITO

Quand le bâtiment va ...

Le lecteur qui parcourerait les éditos que j'ai rédigés depuis quelques années et chercherait les éléments qui se répètent trouverait à coup sûr l'appel à travailler dans une de nos commissions, et la question de nos bâtiments, de l'amélioration à leur apporter et de l'extension - nécessaire - de notre Maison populaire.

En cette rentrée, la question de l'extension est, hélas !, passée au second plan puisque le bâtiment qui abritait la totalité de nos bureaux ainsi qu'un lieu de détente et d'expositions et les ordinateurs en libre-service a été rendu inutilisable par l'incendie du 24 juillet dernier. Soit un déficit de plus de 250m².

Le dévouement et la diligence des membres de notre équipe permanente, ont permis - après qu'ils aient appelé les pompiers - de limiter les dégâts subis par le matériel, puis d'assurer une rentrée quasiment normale au plus grand nombre des adhérents.

Il n'en demeure pas moins que le personnel travaille désormais dans des conditions fort difficiles - onze personnes dans trois bureaux au lieu de six - et qu'une partie des adhérents, accueillis par l'ENMD, que je remercie au passage, ne vient plus que rarement dans nos locaux. Et maintenant ?

Suite à la demande que j'avais formulée le 31 juillet, Mme Voynet, sénatrice-maire est venue le 17 septembre visiter nos locaux et se rendre compte de l'étendue des dégâts. Nous avons cru comprendre que le bâtiment administratif serait reconstruit, peut-être avec un étage supplémentaire, mais nous n'avons pas d'autres précisions et nous ne savons rien des délais.

Au moment de conclure cet éditorial, je me rends compte que je n'ai pas parlé des activités de la Maison Pop : heureusement que la plaquette de rentrée, et les autres pages de ce journal permettront de combler cette lacune !

Retrouvons nous nombreux et nombreuses à l'Assemblée Générale du 24 janvier !

Marie-Thérèse CAZANAVE,
Présidente de la Maison populaire

Petit abécédaire de la maison populaire

C'est le quarantième **A**nniversaire de la Maison populaire. Cette association est animée par Annie Agopian avec une absolue abnégation, une attention acharnée et une autorité adaptée à l'ampleur de son action. Les animateurs animent des ateliers artistiques atypiques dans les arts audio tels que la musique arabo-andalouse, des cours d'allemand, anglais, arabe et autres. Une abondance d'activités où l'on aime apprendre

Au **B**eau milieu de l'été, le bâtiment administratif a brûlé ! Foin de bureaucrates, dans la bataille contre le feu, des braves ont besogné, bougé, bondi, ils ont balancé hors du brasier les biens précieux, les bécanes, la mémoire de la boutique. Ah quel boulot ! Bravo ! Et bon sang quel bol. La Baleine est blessée, mais elle ne boite pas, elle bagarre pour qu'on bâtit de beaux bureaux. Un beau but !

Ici, c'est un **C**hantier continu où se côtoient des catégories de culture carrément contrastées. Chers camarades et copains(ines), il y a le choix, c'est chouette, c'est convivial : conférences, art contemporain, chant, chorale, castagnettes, cours de calligraphie, concerts de cordes... Avec conviction et sans crâner, créons, chantons, cultivons notre cour (ah pardon, notre jardin !).

Ils **D**éballent leurs dossiers et dessinent avec doigté, sous la douce direction du professeur de... dessin. Parfois déçus, découragés devant les défauts d'un nu décent, mais déformé jusqu'au délire, ils déclarent « Ah Doudou, dis donc, dessiner (et peindre), c'est difficile... ». Ils décident de tout détruire. Mais non, dites, ne dilapidez pas vos dons

Les **E**nfants sont exquis. En début d'été, ils exposent des échantillons des épatantes expressions graphiques qu'ils ont élaborées en équipes ou à dos d'éléphant... C'est un événement quand on écoute le concert où s'expriment d'émouvants talents encadrés par d'extraordinaires éducateurs. Ils construisent une étonnante estime d'eux-mêmes.

Tout **F**eu, tout flammes, les fous de flamenco frémissent dans leurs fourreaux à fanfreluches. Cette furieuse façon de frapper du pied n'est pas facile. Cette danse des faubourgs fascine des fanas. On peut faire d'autres danses non moins folles. Fichtre !

La **G**ymnastique garde généralement un grand attrait. Il y a des gyms gracieuses, graduelles, La gym fait la guerre au gras, guérit les grognons, fait grossir les grands escogriffes. La gym en groupe, c'est gai, c'est garanti. Mais que la gym ne vous garde du graphisme, de la guitare, ou du gospel.

L'**H**abilité d'écrire se heurte au manque d'habitude : l'esprit semble handicapé. On hésite à se lancer du haut de la page blanche. Mais on apprend à habiller ses pensées de mots d'humour, d'humeur presque par hasard. Puis un jour, plus hardi, on ose un Haïku. Hurrah !

En **I**nformatique je suis une imbécile : mon incompetence est impressionnante, mon ignorance immense. Mais dans cette institution (la Maison pop), c'est incontestable, ils sont imbattables. Les ignares sont initiés par immersion. Certains s'informent en interrogeant internet. D'autres pleins d'idées inventent des images et développent leur imagination.

Ne **J**etez pas ce journal et ne le jugez pas trop sévèrement. Il est le fruit du travail de la commission du même nom, quelques juniors de soixante ans. Venez donc vous joindre à nous. Pour ajuster les articles, ce sont des joutes oratoires. On transpire, mais on joue, on jubile, on jure parfois. Et chacun justifie son article comme il peut, jazz ou judo, mais pas encore jardinage.

A la prochaine **L**ivraison du journal espérons que vous puissiez lire quelques lignes sur les livres d'artistes et les langues. Car les livres et les langues créent des liens, ce n'est pas une lapalissade.

L'espace **M**ira Phalaina accueille dans la Maison populaire des manifestations de mouvements artistiques modernes, et je dirais même mieux contemporains. Les réactions sont mélangées. Des mécréants se moquent du manque de modestie et de maîtrise graphique de ces maîtres conceptuels. Des malpensants trouvent moches certaines manières et montrent du doigt le suivisme des modes. Mais saluons le mélange, le mariage de genres, le militantisme des artistes et des responsables qui, sans écouter les mécontents, nous montrent inlassablement des œuvres étonnantes. Mais que le monde de Mira ne nous masque pas la mosaïque, le modelage et la musique.

Quoi de **N**eu dans le numérique ? Certainement un nombre non négligeable de nouveautés, que je ne peux énumérer faute de m'y connaître. Alors un autre vous les énoncera.

L'**O**rchestre, pour les petits et grands musiciens, est l'occasion d'offrir à nos oreilles une orgie de notes sorties d'une œuvre. C'est une opération difficile à organiser.

La **P**résidente Marie-Thérèse Cazanave et la vice-présidente Rose-Marie Forcinal partagent la même passion pour la Maison pop et participent à son fonctionnement avec pugnacité et persévérance.

La Philosophie est très présente parmi les propositions de la Maison populaire. Au programme de " Ce qui porte à penser ", l'édition de livres d'artistes où sont évoqués les protagonistes de leur production. Puis des rencontres sur la Culture multimédia avec des propositions du salon numérique. Enfin un cycle sur le pauvre corps du peuple... Les participants partageront la passion de penser, ils pourront parler sans peur, en écoutant les propositions percutantes de prestigieux professeurs.

Si **Q**uelqu'un a une question sans désir de querelle, qu'il questionne par écrit à l'accueil ou par courriel.

C'est **R**éjouissant, la Maison pop rassemble des gens qui recherchent la Rencontre, le rêve, la rigolade. Ils rechignent à peine à assister aux réunions dans lesquelles les réflexions doivent conduire à la réaction.

Ce n'est pas un **S**coop de soutenir que les spectacles vivants sur la scène de l'Argo'Notes sont séduisants et subtils. Saluons leurs sources d'inspiration sorties d'on ne sait où. Les spectateurs de ces soirées sont secoués et loin d'être stupides, ils ne sifflent pas les écritures scéniques singulières.

Dans l'atelier **T**erre, on tâte, tape, touche tout le temps la matière. Les timides la taquinent. Les plus toniques la triturent. C'est un travail technique où tombent les tensions, où l'on trouve le temps de parler ou de se taire dans un tempo tranquille.

Les **U**sagers des ukélélés sont-ils des utopistes ? Question hurluberlue, ni usuelle, ni utile.

Je **V**oudrais vanter le travail Vocal qui se vit dans les ateliers chorale, gospel ou technique vocale. Ah la vache ! Faire vibrer ses cordes vocales quelle source de vitalité. Quand le ventre souffle le vent de la voix, un vernis est vaincu et ça se voit. C'est la vie qui va par la voix. C'est vrai !

Même les **W**eek-end d'hiver, revêtus de leurs vêtements waterproof, les adhérents convergent par wagons vers la Maison Pop.

Non, la Maison pop n'est pas **X**énophobe. Qu'on se le dise !

Il faut des cours de **Y**oga pour les personnels de la Maison pop ! De mes yeux dans ces salles, je n'ai jamais vu des gens aussi entassés. Un yack n'y ferait pas ses petits.

Jut, j'ai oublié plein de choses. Continuez !

Monique DUBOIS

Un grand musicien : Olivier MESSIAEN

Récemment, Emmanuelle BOIREAU médiatrice du centre d'Art Mira-Phalaina me faisait part de l'intérêt que suscitait celui-ci. La presse spécialisée ne manque jamais de souligner la qualité des manifestations consacrées à l'Art de notre temps. La discipline artistique quel que soit son mode d'expression : peinture, sculpture, arts plastiques, musique etc.... suit l'évolution du monde et s'inscrit dans son époque.

A propos de musique, je voudrais vous entretenir d'un compositeur contemporain, qui a traversé le XXème siècle. En cette année 2008, nous fêtons le centenaire de sa naissance : Olivier MESSIAEN.

Il a tenu fidèlement pendant plus de 60 ans de 1931 à 1992, année de son décès, les orgues de l'église de la Trinité à Paris. Ces services religieux furent le creuset même de son inspiration. Selon ses propres termes, cet instrument apporte à l'église quelque chose qui est voisin de la lumière et qui la dépasse : la musique de l'invisible.

Par sa profondeur spirituelle et sa richesse théologique, son œuvre permet d'approcher les grands mystères de la foi à travers le langage musical. Il a fait refléter dans sa musique les lumières que sa soif de Dieu avait recueillies. Musicien de la joie, il était naturellement disposé à entendre et restituer la musicalité de la Création, qu'il percevait tout particulièrement à travers les couleurs et le chant des oiseaux.



Eglise de la Trinité à Paris

Seulement, comme nous le savons, les meilleurs instruments ne servent pas à grand chose s'ils ne sont pas servis par de bons artistes. Véritable « théologie sonore » portée par une science de la composition hors du commun, la musique d'Olivier MESSIAEN nous invite à la méditation sur le mystère de l'au-delà.

L'ouverture du centenaire de celui-ci est une occasion particulièrement favorable pour l'Eglise de Paris de mieux prendre conscience de l'importance de la musique dans le déroulement de la liturgie. La musique, le chant ne sont pas seulement des manières d'occuper le temps et de remplir l'espace. Dans la liturgie, la musique dessine en quelque sorte un chemin de conversion ; si elle est bien choisie et si nous nous laissons conduire par elle, elle retourne nos sens vers le spirituel.

Il est l'auteur d'une œuvre immense, aux dimensions à la fois musicale et poétique, spirituelle et théologique, mystique et prophétique.

MESSIAEN n'a pas écrit seulement pour l'orgue. Le piano occupe une place primordiale dans son œuvre, en solo ou avec orchestre, musique vocale (la plupart des textes sont du compositeur) . Son unique et immense opéra : Saint François d'Assise, musique de chambre, chœur et orchestre, tous ces éléments constituent un univers sonore et spirituel d'une puissante originalité.

Une dimension liturgique inhérente à son oeuvre

MESSIAEN a presque exclusivement écrit sur des sujets religieux. Mais sa passion grandissante pour l'ornithologie l'a poussé à consacrer des pièces entières aux chants d'oiseaux, tel le célèbre « catalogue des oiseaux » pour piano (1958), un impressionnant triptyque inspiré du mythe de Tristan et Isolde et consacré à l'amour humain.

Au grand orgue de la Trinité, à cette tribune où il avait officié et établi sa « demeure », il faisait « corps avec la liturgie ».



La fauvette des jardins a donné à Olivier Messiaen le matériau et le titre éponyme pour piano

Musique sacrée

Ceux qui ont eu la chance de l'entendre lors de ses célèbres improvisations pendant la Nuit Pascale ne pourront jamais oublier la fresque sonore qui se dessinait peu à peu au fil de son inspiration, évoquant les diverses étapes du récit de la Création. Cette faculté de rendre « visible » par l'audition se retrouve bien sûr dans sa musique écrite, où il nous fait « entendre » des rochers, la mer, un coucher de soleil, parfois des parfums, et par dessus tout des couleurs. Lorsque cette puissance d'évocation, réalisée grâce à une prodigieuse science du timbre, de la mélodie, de l'harmonie, du rythme et de la structure est mise au service des réalités invisibles de la foi, nous touchons là à une musique que je qualifierais de « sublime ». En effet, l'oeuvre de MESSIAEN ne se contente pas d'enseigner, d'illustrer, d'embellir les « vérités de la foi » elle n'est pas seulement « ornamentum », elle est aussi « sacramentum ». Car l'univers sonore de sa musique nous introduit en quelque sorte dans la substance même des mystères contemplés. C'est un musicien de l'invisible et de l'inouï.

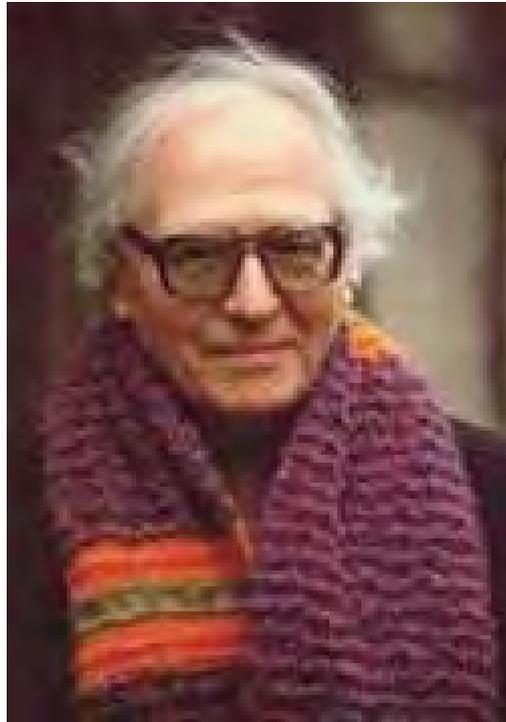
Du son à la couleur

En décembre 1977, MESSIAEN a prononcé une conférence à Notre-Dame qu'il a structurée en trois parties.

La première partie traite de musique liturgique, et l'auteur y explique que pour lui il n'y a que le plain-chant, appelé aussi chant grégorien. Seul, celui-ci possède à la fois la pureté, la joie, la légèreté nécessaires à l'envol de l'âme vers la vérité. MESSIAEN loue l'extraordinaire souplesse mélodique, la liberté rythmique qu'il compare à celle des chants d'oiseaux, la pureté des neumes de plain-chant. Ses mélodies sont un des éléments les plus précieux du langage de l'auteur des « corps glorieux ». Il les utilise en les transformant souvent, les faisant passer à travers son « prisme » personnel, en changeant le contour mélodique, en les harmonisant à sa manière, en les éclairant avec des timbres très nouveaux.

La deuxième partie est consacrée à la « musique religieuse » où MESSIAEN explique que « tout art qui essaye d'exprimer le mystère divin peut être qualifié de religieux » et qu'ainsi toute musique qui s'approche avec révérence du Sacré, est vraiment une musique religieuse dans toute la force du terme.

La troisième partie, la plus importante pour lui, celle qui porte le plus la marque de son originalité est intitulée : “Le son, couleur de l’éblouissement”. MESSIAEN y analyse le curieux phénomène de « synopsis » qui lui permet de voir des couleurs très précises lorsqu’il entend des complexes de sons, autrement dit des accords qu’il appelle des sons-couleurs. Pour lui, c’est la forme la plus haute de l’expression musicale du Sacré, car elle engendre « l’éblouissement » qui transcende la simple compréhension.



Une place au Panthéon des grands musiciens

Olivier MESSIAEN est certainement l’un des grands compositeurs contemporains. Son influence a été et demeure immense. Sa science, sa curiosité et son audace, sa capacité à chercher et à s’émerveiller, son exigence dans la recherche et la composition, le soin à transmettre ont marqué l’histoire de la musique de notre temps. Son génie en fait une référence universelle. Il affirmait : « je suis né croyant et je n’aurais peut-être rien composé, si je n’avais eu cette grâce ».

Dans un monde où règnent la violence et l’injustice, son œuvre nous montre un chemin de fraternité et d’espérance. Ce chemin composé de « visions », « regards » et « éclairs » nous transporte, si nous acceptons de l’emprunter, dans un lieu qui défie le temps, dans un espace où l’immédiateté du temps présent rejoint l’éternité.

Serge D. ANCEAU

- *NEUME : 1) signe servant autrefois à la notation du plain-chant.
 2) groupe de notes émises d’un seul souffle; courte mélodie qui se vocalise, sans paroles ou sur la dernière syllabe du dernier mot, à la fin de l’alléluia de certaines antiennes.
- ANTIENNE: refrain repris par le chœur entre chaque verset d’un psaume.

Faire du théâtre à la Maison Pop, c'est tout sauf dramatique !

Et je peux me permettre de le dire, moi qui entame allègrement ma troisième année de cours à l'Atelier Théâtre du lundi soir, de 18 h à 20 h 30.

C'est long ? Pensez-vous. on ne voit pas le temps passer ! Il faut dire qu'on s'y amuse beaucoup !

Il suffit de laisser aux vestiaires (façon de parler, y'a pas de vestiaires) ses soucis de la journée et d'une manière générale son quotidien... et de se laisser aller.

Non, non ! Je ne vous parle pas de cours de « zénitude » mais bien de théâtre.

Là où l'on se met en scène, là où l'on joue, on joue... mais attention, sérieusement, à la manière des enfants ! On investit une histoire, un personnage, un univers en y entrant pleinement, même si l'on sait que c'est pour de rire ! Et justement on rit, beaucoup, à l'Atelier Théâtre du lundi soir 18 heures.

Tiens ! Pas plus tard que lundi dernier, quand il a fallu improviser autour de deux personnages pris dans une situation extravagante... Eh bien tout le monde rigolait. Même ceux qui, quelques minutes avant de passer en scène, étaient stressés précisément à l'idée de monter sur scène.

Pour certains c'était la première fois qu'ils faisaient ce « genre de choses » ; Ah, mais quelle angoisse !!! Qu'est ce que je vais dire ? Qu'est-ce que je vais faire ? Comment je vais bouger ? Mon histoire, elle tient pas la route ! Je vais oublier plein de trucs ! Pourvu que la prof m'oublie ! J' veux plus y aller !... Eh bien ceux là, et nous sommes tous un peu comme ça, y compris les « anciens », ceux qui comme moi redoublent pour la deuxième fois ! Eh bien même les débutants se sont amusés : à voir les autres, à jouer eux mêmes, à se découvrir jouer avec les autres.

Il faut dire qu'à l'Atelier Théâtre du lundi soir 18 heures, on laisse en coulisses (façon de parler, y'a pas de coulisses) nos préjugés, sur soi, sur l'autre.

Nous sommes tout à la fois modestes et fiers. Modestes de se penser être bien incapables de faire et de bien faire, et fiers de tenter tout de même.

Il faut dire que nous sommes portés par le groupe. On devine, on décèle parmi les stagiaires les mêmes inquiétudes, les mêmes moments de stress et de doute. Dès lors, nos propres appréhensions s'atténuent voire se dissipent. On y va ! et là une sorte de frénésie nous envahit, l'exaltation nous pousse et alors... place à l'amusement et ... difficile à décrire, il faut le vivre !



Tous en scène pour "le cri de la sardine, quand elle saute du coq à l'âne"



Aurélia et Thierry peinent à remplir la "feuille de sécu" et pensent que "le Père Noël est une ordure"

Alors venez ! Nous voir d'abord... Chaque année nous nous produisons au mois de juin à l'Argo' Notes.

Un spectacle sans prétention, je veux dire par là que ça n'est pas la Comédie Française. Mais c'est un bon p'tit spectacle d'amateurs, bien préparé (on connaît nos textes par cœur même si la prof ne dirait pas tout à fait ça), remarquablement mis en scène, bien rythmé, plein de drôlerie avec un zeste d'émotion dramatique.. Enfin bref ! l'équilibre parfait pour ne pas s'ennuyer. Que dis-je ! Pour passer une agréable soirée.

D'ailleurs, ça commence à se savoir aux alentours, car nous jouons à guichets fermés ! Bon d'accord, y'a qu'une seule représentation et tous nos copains et la famille sont là. A ce propos, je profite de passer dans le journal pour exprimer une petite requête qui n'engage que moi : ne pourrait-on pas jouer notre spectacle de fin d'année, DEUX fois ? Rien qu'une fois de plus ! S'il vous plait...

Oh ! Et puis soyons fous ! Pourquoi pas sur la scène du grand et beau et nouveau théâtre tout neuf de la place de la Mairie ?

Je n'ose imaginer le trac que nous aurions dans les coulisses d'un vrai théâtre.

Et ne pensez pas que je sois maso. Je vous assure, comme disent les médecins : y'a du bon et du mauvais stress ! Et là c'est du bon, «du qui vous donne des ailes ».

Souvent, après le cours, toujours portés par le groupe, nous nous retrouvons au café ou chez Françoise ou bien chez d'autres. Pour une répète ou simplement pour boire un verre ou deux ou trois, c'est selon... et puis on mange aussi.

C'est pas tout à fait le genre :” Après le théâtre, ma chère, nous irons souper “, non c'est plus ...enfin moins... on se marre ensemble quoi ! Encore !

Alors venez participer ! Franchissez le pas ! Vous qui, quelque part au fond de vous, avez gardé une âme d'enfant et d'aventurier(e).

Certes, ce n'est pas le passage du Cap Horn, mais tout de même...

Les motivations qui nous ont poussées les uns les autres à nous inscrire un jour à l'Atelier Théâtre du lundi soir 18 heures, sont multiples et variées. Mais une chose est certaine et là je pense ne pas engager que moi en disant cela, personne ne le regrette.

Je dirai même mieux, ce qui serait regrettable ce serait d'avoir un jour laissé échapper cette opportunité.

Alors que vive encore longtemps l'Atelier Théâtre du lundi soir 18 heures !

Et qu'encore et toujours, continuent d'exister des Maisons populaires de Montreuil ou d'ailleurs.

Nicole ALLIER,
de l'Atelier Théâtre du lundi soir 18 heures.



Avec Eva et la prof Emmanuelle Mouque Raggi, on décompresse après le spectacle. Ouf, tout s'est bien passé !



PS : N'oubliez pas ! Réservez dès à présent votre soirée du 20 juin 2009.

Mais chut !... ne l'ébruitez pas trop ! la salle est petite... A ce propos, heu !...j'ai pas déjà dit que ce serait vraiment super de se produire sur la scène du Nouveau Théâtre tout grand, tout beau, tout neuf de...

Derrière les masques, Anna et Thierry s'inventent un personnage

SCOOP : Rose-Marie et Gilles se sont séparés !

Vous connaissez sans doute ce couple, soudé s'il en est, et qui se dévoue depuis des années pour la Maison pop. Rose-Marie est vice-présidente, elle est partout, dans toutes les commissions, à toutes les réunions, et depuis l'an dernier, Gilles consacre une partie de son temps libre au contrôle de la comptabilité, en qualité de trésorier.

Ils semblent amoureux comme au premier jour, alors cette séparation, personne ne pouvait y croire. Et pourtant, ce samedi matin là, sur le parking de la Maison pop, plusieurs témoins l'ont constaté : Gilles a pris la route de la Baie de Somme, alors que Rose-Marie, le coeur serré, restait sur le parking ! Mais que s'est-il donc passé pour qu'ils en arrivent là ? Voici leur témoignage sur ce week-end qu'ils ont vécu chacun à leur façon, leurs pensées convergeant tout de même vers le même centre d'intérêt : le Marquenterre.



Le Marquenterre...je l'ai imaginé !

Faisant partie de la commission Convivialités, j'ai participé à la préparation du week-end dans la Baie de Somme avec la ferme intention d'y aller. Mais dans la semaine précédant le départ, je dus me rendre à l'évidence, j'étais trop fatiguée par la maladie pour prendre le risque d'y aller et de jouer le trouble fête. C'est ainsi que je décidais de rester au foyer mais j'encourageais mon mari à suivre le groupe. Il fallait être sur le parking de la Maison Pop le samedi matin à 7H30 afin de prendre rapidement la route. Pour consacrer plus de temps à la visite du Parc de Marquenterre, chacun devait prévoir son casse-croûte pour midi. Le soir, un gîte avait été réservé pour accueillir tous les participants. Le lendemain, la visite du Crotoy ou une promenade sur le bords de mer au gré de l'humeur de chacun avait été envisagée. Un repas convivial devait rassembler le groupe dans un restaurant du Crotoy avant la promenade de l'après midi dans le petit train. Vers 16H, il fallait reprendre le chemin du retour. Voilà, le programme établi par les membres de la commission. Je pouvais donc rester à la maison et suivre mon mari en pensée.



Rose-Marie FORCINAL

vue depuis l'observatoire d'oiseaux



Le Marquenterre...je l'ai vu !



Depuis plusieurs semaines, je savais que le deuxième week-end d'octobre, une excursion en Baie de Somme avec les adhérents de la Maison pop était programmée. A part le prix que chaque participant devait acquitter (la Maison pop ne finançant aucunement les manifestations organisées par les commissions) je ne m'étais guère inquiété du programme ! Je n'avais qu'à suivre le groupe. A 7H30, comme prévu, j'étais sur le parking de la Maison pop. Vu l'heure, la fraîcheur du matin était là aussi et ... les bancs de brouillard sur la route nous rendaient attentifs aux dangers de la circulation. Etant donné que chacun, sans l'avouer, était inquiet de l'endroit où il allait passer la nuit, la première chose en arrivant sur place fut d'aller visiter le gîte retenu et de l'investir en y prenant le frugal repas du midi. Il ne fallait pas traîner, le temps agréable encourageant à la promenade. De plus, il y avait des courses à faire (c'était l'anniversaire de notre présidente Marie-Thérèse et il fallait trouver un gâteau digne de l'événement. Le soir, après une agréable promenade ensoleillée, chacun mit la main à la pâte et toutes les victuailles furent partagées. Compte tenu des festivités et du nombre d'adhérentes faisant partie de la chorale, l'ambiance joyeuse entraîna un coucher tardif. Ce qui ne m'empêcha pas de me lever à 7H15 pour faire le café pour tout le monde. Qu'il était agréable de regarder le soleil se lever sur la campagne. A 10h30, nous quittons tous le gîte pour le Crotoy. Chacun ayant flâné, qui au bord de la mer, qui dans la petite ville, il devint difficile de tenir l'horaire pour prendre le petit train à l'heure prévue. En effet, nourrir dix personnes en moins d'une heure un dimanche relevait de la gageure. Il fallut renoncer et le petit train partit sans nous ! A mon grand regret ! L'agrément de ce moment convivial gomma cette petite déception. Malheureusement, le temps passant vite, l'heure du retour arriva trop vite ! Il fallait tenir compte des bouchons. Et voilà ! mon escapade de célibataire occasionnel bien encadré était déjà terminée.

Gilles FORCINAL



Louison, le chat, était aussi du voyage



...cherchons les phoques



Une maison médiévale et l'église de Rue

Le samedi fut culturel et touristique....jusqu'au soir où il fallut bien passer aux choses sérieuses !
Nous sommes assez loin du frugal repas évoqué par Gilles !!!



*Bon anniversaire, Marie-Thérèse
(et merci pour ton dévouement à la Maison pop)*



Rien à ajouter !

La réserve d'oiseaux



Le 24 juillet dernier, un INCENDIE touche la Maison populaire

A la rentrée, vous avez tous constaté un changement dans l'organisation des locaux. En effet, le 24 juillet dernier, un incendie s'est déclaré sur le terrain voisin et s'est étendu au bâtiment administratif, le rendant inutilisable. Comme en témoignent les photos ci-dessous, ce n'est pas une petite affaire.

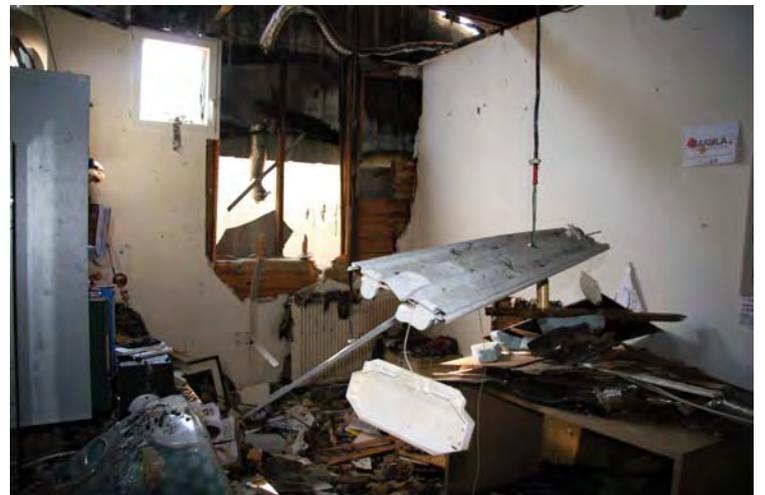
Le terrain voisin

L'incendie s'est probablement déclaré ici ou là

Notre bâtiment



Le bureau de Jacqueline, Jocelyne et Mathieu



Le bureau de Stéphane

L'espace informatique libre-service, et, au fond, la cuisine



La cuisine



L'espace convivialité

Heureusement, toute l'équipe de la Maison pop, avec en première ligne la directrice et la présidente, s'est mobilisée pour :

- mettre à l'abri le matériel informatique puis, avec l'aide des adhérents disponibles et volontaires, stocker les documents importants,
- réagir très vite auprès de la municipalité et des diverses instances, pour trouver des solutions temporaires d'abord, en vue de la rentrée, et définitives ensuite pour remplacer le bâtiment inutilisable,
- assurer une rentrée quasi "normale" pour les adhérents.

Nous vous renvoyons notamment (et ceci n'est qu'un échantillon des actes de réactivité de nos équipes) :

- au courriel d'Annie Agopian du 24 juillet 2008 à Mme Voynet
- au courriel de Marie-Thérèse Cazanave du 24 juillet 2008 à Mme Voynet et aux membres du conseil d'administration
- à la note d'information d'Annie Agopian en date du 12 septembre 2008
- à la lettre ouverte de l'équipe de la Maison pop du 25 juillet, dont voici quelques extraits :

.../“ Nous comptons sur la réactivité de la municipalité pour trouver ensemble les solutions adéquates, sans attendre les experts et les assurances dont les délais d'interventions sont toujours longs. Nous comptons également sur nos autres partenaires territoriaux par l'expression de leurs actions concrètes de soutien envers l'équipe et la structure afin qu'elle puisse travailler dans des locaux temporaires durant les travaux qui doivent être engagés pour la remise en état.”

.../...

“Pour cela nous avons besoin qu'en ce mois d'août soient installées sur le parking donnant sur la rue Danton des structures de type ALGECO pour que nous puissions avoir un espace dédié à l'équipe et aux actions précitées afin de continuer à travailler au déploiement de nos actions fortement engagées avec les habitants, les artistes et les partenaires.” /...

Nous vous invitons à prendre plus ample connaissance de ces documents, affichés intégralement dans les locaux.



L'évènement ne décourage pas les bonnes volontés, ici Jacqueline

Dès le 25 juillet, l'équipe s'installe dans le centre d'art Mira Phalaina



Depuis la rentrée et encore actuellement :

- les onze permanents sont logés dans trois salles de cours du 1er étage,
- certaines activités de musique ont lieu à l'ENMD,
- quelques cours de langues ont lieu au lycée Jean Jaurès,
- il n'y a plus de lieu de convivialité, celui-ci étant interdit par mesure de sécurité (certains éléments de plafond pourraient encore s'écrouler), ni d'espace libre-service informatique ni de lieu pour les agents d'entretien et le gardien.

Cette situation temporaire devrait durer encore au moins deux saisons, avant que les locaux administratifs ne soient reconstruits.

Nos prochains rendez-vous :

du côté de la gestion :

16 décembre 2008: conseil d'administration

Le 24 janvier 2009 : assemblée générale

31 janvier 2009 : conseil d'administration

du côté de la convivialité :

Sortie gastronomique en CFA hôtelier (1).
Ce serait un excellent moyen de se retrouver autour d'une table chargée de bonne chère tout en servant de cobayes à des apprentis cuisiniers.

Visite du Château de Fontainebleau
A la rencontre de Napoléon
Le 16 mai 2009

Visite du Château de la Malmaison (1)
A la rencontre de Joséphine de Beauharnais .

Visite du Sénat (1)
Sera organisé avec un collaborateur de Madame Voynet, courant 2009

**(1) pour ces 3 rendez-vous la date reste à préciser :
surveillez l'affichage !**



Les Infos de la Baleine

9 bis rue Dombasle
93100 Montreuil

téléphone: 01 42 87 08 68

télécopie: 01 42 87 64 66

bonjour@maisonpop.fr

www.maisonpop.com

Administration et Rédaction de la commission journal /communication

Directrice de publication
Marie-Thérèse CAZANAVE

Rédactrice en chef
Rose-Marie FORCINAL

Rédactrice en chef adjointe
Monique DUBOST

Comité de rédaction
Serge D. ANCEAU
Rose-Marie FORCINAL
Jocelyne MESINELE
Françoise RIOUX

Maquette
Sylvie CHIQUER